

AMAZONE

Dossier pédagogique



Public cible : à partir de la 3^{ème} secondaire

Intérêt pédagogique

Le spectacle *Amazone* permet d'aborder, par le prisme de la mythologie grecque, le thème des relations Homme-Femme de manière ludique et originale.

Un couple de narrateurs raconte une fable librement inspirée des aventures de Thésée et Antiope, et finit par se perdre dans les méandres du mythe. Entre fiction et réalité, l'histoire du couple se trouve étrangement mêlée à celle des héros mythologiques. Guerre des sexes, revendications féministes, lutte contre le machisme... la mythologie reste d'actualité !

Le spectacle puise dans diverses sources littéraires : mythes, contes, théâtre... Les textes d'auteurs latins et grecs sur les Amazones sont nombreux et offre une matière particulièrement intéressante à travailler en classe.

Enfin, *Amazone* allie jeu d'acteurs et manipulation de marionnettes à taille humaine. Celles-ci ont été réalisées par des artistes déficients mentaux, et se rapprochent d'une esthétique « art brut », un courant artistique passionnant à découvrir.



photo du spectacle

L'origine du projet, par Héloïse Meire et Jean-Michel d'Hoop

Au commencement, il y a cette envie de créer et de jouer ensemble, d'associer nos deux compagnies sur un projet commun. Parallèlement, nous visitons l'exposition « Knitting Dolls » à Anvers, qui présente des poupées réalisées par les artistes handicapés mentaux de La « S » *Grand Atelier* à Vielsalm, encadrés par des artistes contemporains. Tout de suite nous avons été impressionnés par la force qui se dégageait de ces poupées ; nous voulions leur donner vie, les manipuler, leur faire raconter des histoires.

La mythologie grecque nous est apparue comme un magnifique terrain de jeux et de rencontres possibles entre les artistes de Vielsalm et notre démarche. Un espace de liberté dans lequel nous pourrions, tous, trouver la matière première nécessaire aux fondations de notre création.

Les mythes ont marqué la vie fantasmatique des humains depuis l'Antiquité. Ils sont une façon poétique d'expliquer les grands mystères de la vie, de donner un sens au monde et une place à l'être humain dans l'Univers. Ils racontent les aventures d'êtres qui doivent composer avec leurs forces et leurs faiblesses, et nous confrontent ainsi à nos désirs contradictoires.



photo du spectacle

Introduction au mythe : Les Amazones de l'Antiquité à nos jours

D'après le site Musagora (<http://www.cndp.fr>)



buste de Thésée et Antiope

La légende des Amazones se retrouve dans toute la littérature antique, depuis Homère, jusqu'à la fin de l'Empire Romain, soit près de 13 siècles. Leur présence ne s'affirme pas que dans la littérature, puisque l'image de ces femmes est présente tant dans l'art monumental que dans la céramique la plus ordinaire et forme un thème majeur de l'art antique : nous en avons conservé plus de 5000 représentations !

La chute de l'Empire romain n'a pas effacé le souvenir des Amazones qui avait été entretenu tout au long de l'Empire romain : dès que se forme la première littérature italienne, leur nom réapparaît, tant chez Dante que chez Pétrarque. Et les premiers Romans français du Moyen Âge leur font une part belle, que ce soit le roman d'Alexandre ou le roman de Troie. Et l'on parle à nouveau d'elles quand on découvre le Nouveau Monde !

Tous les grands héros grecs ont dû, au cours de leur vie, affronter ces femmes : Héraclès et Thésée, Achille ainsi que Bellérophon. On verra alors apparaître des personnalités fortes qui ont laissé leur nom dans la mythologie et la littérature, notamment Antiope, Hippolyte et Penthésilée. Une des plus belles preuves de la puissance de cette légende réside d'ailleurs dans la création d'un nouvel épisode lors de l'épopée d'Alexandre le Grand : un tel héros devait nécessairement, lui aussi, rencontrer des Amazones.

Dès le 17ème siècle, on s'intéresse de très près à cette légende et les historiens du 19ème siècle n'ont pas manqué de la discuter, en recherchant toutes les traces que les Amazones ont laissées dans la littérature : ils reprennent les interrogations des historiens de l'Antiquité, cherchent de nouvelles explications. Cette recherche enfin prend un nouveau sens au 20ème siècle, lorsqu'on essaie non plus de fonder historiquement la légende, mais de comprendre pourquoi et comment elle s'est formée dans la société antique ; non seulement les hellénistes, mais aussi les historiens, les ethnologues et les psychanalystes ont exploré cette légende si importante et ont proposé des lectures parfois bien différentes.

Femmes guerrières

Les anciens s'accordent pour faire de ces femmes des guerrières. Les raisons proposées par les auteurs sont très diverses : - abandonnées par leurs maris, elles décident de se défendre elles-mêmes - violentées, elles fondent un royaume qui exclut les mâles. Elles savent faire la guerre à cheval et passent leur temps à s'entraîner. Dès lors, elles refusent d'élever les enfants, pour se consacrer à cette seule activité guerrière.

Mœurs particulières

Comme dans toute création d'une "utopie", les écrivains ont brodé sur quelques éléments fondamentaux. Le principal a trait à leur rapport à la maternité : - comme elles font la guerre, elles refusent de s'occuper des enfants à la manière des femmes grecques : elles n'allaitent pas, elles rejettent ou mettent en esclavage les enfants mâles. Chez plusieurs auteurs, elles valorisent la virginité. - dès lors se pose aux mythographes le problème de la perpétuation de leur société. L'essentiel est de refuser l'idée de "famille" qui donne la prédominance aux hommes ; la plupart des auteurs ont développé des légendes selon lesquelles elles s'unissent "au hasard", ou bien les femmes sont exclues du royaume des Amazones quand elles ne sont plus vierges... Il semble bien que se développe alors une image de "contre-modèle" grec : les mœurs des Amazones révèlent par un système d'inversion, ce qu'est l'être civilisé.

Thésée et Antiope

Le premier "combat" contre les Amazones

Il existe plusieurs versions du premier combat de Thésée contre les Amazones. Très vite les Athéniens imposeront la version selon laquelle Thésée a accompagné Héraclès ; puis ils en feront le véritable conquérant de la ceinture qu'il peut ensuite donner à Héraclès qui, en remerciement, lui donne Antiope.

D'autres versions rapportent que c'est plus tard qu'il fit une expédition avec Pirithoos ; que les Amazones furent tout à fait charmées par ces jeunes guerriers et que c'est à cette occasion que Thésée enleva "sans violence" Antiope. C'est à cette occasion que l'on trouve l'épisode secondaire de l'amour malheureux d'un des compagnons de Thésée, Solois.

Beaucoup de ces récits semblent s'être constitués en parallèle ou "en imitation" d'autres récits, notamment le récit qui montre l'Amazone montant volontairement sur le bateau de Thésée qui alors lève l'ancre est comparable à celui de l'Odyssée (Histoire d'Eumée) ou d'Hérodote.

Le rapt d'Antiope

Le "rapt" n'est que rarement affirmé comme tel par les Athéniens. Dans de nombreux récits, c'est très volontairement que l'Amazone se rend sur le navire de Thésée et ce sont les Amazones qui interprètent ce départ comme un "rapt". Parfois le mythographe se contente de noter qu'Antiope devient une épouse fidèle pour Thésée. La naissance d'Hippolyte renvoie alors Antiope dans le rôle que les Athéniens assignaient aux femmes - rôle que l'Amazone accepte tout à fait.

Les Amazones à Athènes

Il ne fait nul doute que cette partie de la légende s'est fortement développée parce que les Athéniens ont voulu glorifier leur cité et leur fondateur. Le développement littéraire est alors parallèle au développement iconographique. Les plus grands monuments vont se parer de scènes présentées en parallèle, avec des variations qui renvoient aux trois mêmes scènes - combat contre les Centaures - combat contre les Amazones - travaux d'Héraclès C'est, comme toujours le récit de Plutarque qui est le plus important : il donne en effet nombre de détails sur cette guerre qui se conclut par la fin des Amazones et la mort d'Antiope. Selon les auteurs, on trouve des divergences : - sur la cause de cette invasion : pour les uns, elle est une simple vengeance pour l'enlèvement d'Antiope ; - pour d'autres, c'est parce qu'Antiope fut répudiée par Thésée lorsqu'il épousa Phèdre que les Amazones voulurent venger leur soeur. - sur les circonstances de la mort d'Antiope : tantôt tombée aux côtés de Thésée, tantôt tuée par Thésée lui-même.

Les textes Anciens sur les Amazones

(Textes disponibles en version originale et en version française sur
http://www.cndp.fr/archivemusagora/amazones/fichiers/textes_anciens.htm)

Textes grecs

HOMÈRE, Iliade
Chants Cycladiques, Éthiopide
HÉSIODE, fragment
PINDARE, Olympiques, Pythiques, Néméennes
ESCHYLE, Les Suppliants, Les Euménides, Prométhée enchaîné
HÉRODOTE, Histoires
HIPPOCRATE, Airs, eaux, lieux ; Les Articulations
EURIPIDE, Héraclès, Ion
ARISTOPHANE, Lysistrata
LYSIAS, Éloge funèbre
PLATON, Ménéxène, Les Lois
XÉNOPHON, Anabase
ISOCRATE, Panégyrique
ARISTOTE, Fragments

PALAEPHATOS, Histoires incroyables
CALLIMAQUE, Hymne à Artémis
APOLLONIOS DE RHODES, Argonautiques
HÉRODIEN, Grammaire
DIODORÉ DE SICILE, La Bibliothèque historique
STRABON, Géographie
PLUTARQUE, Vie de Thésée, Vie de Pompée, Vie d'Alexandre
APOLLODORÉ, La Bibliothèque
ARRIEN, L'expédition d'Alexandre
PAUSANIAS, Le Tour de Grèce
PHILOSTRATE, Héroïques
Pseudo - CALLISTHÈNE, Le roman d'Alexandre
LIBANIOS, Exercices
HIMERIOS, Discours
QUINTUS DE SMYRNE, La suite d'Homère
DICTYS de CRÈTE
NONNOS DE PANOPOLIS, Les Dionysiaques
TRIPHODORÉ, La prise de Troie

Textes latins

PROPERCE, Elégies
VIRGILE, L'Enéide
HYGIN, Fables
OVIDE, Héroïdes, L'Art d'aimer
SÉNÈQUE, Tragédies
PLINE L'ANCIEN, Histoires naturelles
POMPONIUS MELA, Chorographie
STACE, Achilléide
QUINTE-CURCE, Histoire d'Alexandre le Grand
SUÉTONE, Vie des Douze Césars
VALERIUS FLACCUS, Argonautiques
LUCIUS AMPELIUS, Liber memorialis
TERTULLIEN, Apologétique
JUSTIN, Abrégé de l'Histoire de Troie
VOPISCUS, Histoire auguste, Aurélien
AMMIEN MARCELLIN, Histoire romaine
DICTYS de CRÈTE, Ephéméride de la guerre de Troie
DARÈS LE PHRYGIEN, Histoire de la destruction de Troie

La mythologie revisitée



photo du spectacle

Amazone. Le nom, à lui tout seul, fait déjà rêver ou trembler ; on est plongés tout de suite dans le champ des légendes, quelque part entre fiction et réalité. La légende des Amazones se retrouve dans toute la littérature antique. Les Amazones, ces femmes guerrières, indépendantes, montraient l'inverse d'une société grecque patriarcale. On raconte qu'elles défiaient l'autorité masculine, certains disent qu'elles se mutilaient un sein pour pouvoir mieux manier l'arc à flèches ou encore qu'elles n'usaient des hommes que pour se reproduire. D'autres histoires décrivent des femmes courageuses, solidaires mais sensibles, amoureuses, généreuses. En vérité, les histoires sur les Amazones sont aussi multiples que variées.

Au fil de nos lectures, nous nous sommes attachés à une histoire en particulier : celle de Thésée et Antiope. Deux êtres que tout oppose, à la base de sociétés antagonistes, qui se cherchent, s'aiment et se perdent. Une histoire d'amour bouleversante, qui interroge encore aujourd'hui nos rapports hommes/femmes.

Nous puisons bien entendu dans les mythes annexes en faisant un tour à la rencontre de créatures mythologiques telles les sirènes, cyclopes, gorgones, hydres...qui fonctionnent comme autant de miroirs des démons intérieurs du couple.

Dans *Amazone*, un couple de narrateurs raconte un conte librement inspiré des aventures de Thésée et Antiope, et finit par se perdre dans les méandres du mythe. Entre fiction et réalité, l'histoire intime du couple se trouve étrangement mêlée à celle des héros mythologiques.

La frontière entre le couple de personnages et les comédiens les interprétant est volontairement floue afin de mettre en regard les questions immuables et contemporaines que posent la place de l'homme et la femme dans le couple. Le spectacle aborde les grands classiques de l'amour: découverte, passion, déchirure, retrouvailles, temps qui passe, jalousie, compromis, projets... Les comédiens se jouent des conventions théâtrales en passant du conte à leur quotidien, changeant le fil l'histoire – la leur, et celle qu'il raconte. Comme une métaphore du couple à réinventer sans cesse...

Un miroir des relations hommes/femmes



Wonderwoman et Superman

Les Amazones ne pourraient-elles pas devenir une prémonition de l'époque contemporaine ? Cette légende si complexe, riche en contradictions, crises et questions entre l'individu, le couple et la société, n'offre-t-elle pas un prisme intéressant pour questionner le monde d'aujourd'hui ?

Ces récits, mélangeant étrangement et intimement la guerre, l'amour et la mort, font partie de notre inconscient collectif et sont peut-être là pour le réveiller. Ils mettent en scène de manière ludique et fantastique des thèmes universels et restent aujourd'hui encore les piliers de tout un pan de notre système de pensée.

Un raccourci pourrait présenter le féminisme comme l'héritage direct des Amazones antiques. C'est bien entendu une piste de réflexion intéressante mais, dans notre spectacle, nous restons dans la fable polysémique, ouvrant des portes plutôt que d'ériger des cloisons dans une vision réductrice du mythe. Nous pensons que le Théâtre n'est pas là pour donner des réponses mais pour interroger. Et les Amazones nous offrent un prétexte pour plonger dans toutes ces questions en développant un univers emprunt d'onirisme et de philosophie.

Mais au-delà de tous ces concepts, c'est cette histoire d'amour, si belle et si complexe qui nous touche ! Que s'est-il « réellement passé entre Antiope et Thésée » ? L'a-t-il enlevée ? Est-elle partie de son plein gré ? A-t-il hésité à rester au sein des Amazones ? Quel aurait pu être son rôle ? Lui qui a abandonné Ariane, comment peut-il être crédible dans cette relation-ci ? Lui dont le cousin, Héraclès, a tué précédemment une reine des amazones, peut-il être accepté dans cette communauté ? Et quel est son espoir ? Gagner un cœur qui ne peut être gagné ? Impensable en effet pour une Amazone de donner son cœur à un homme, à fortiori pour la reine.

Cette histoire d'amour est aussi un combat : c'est leur amour qui provoquera la guerre. Les histoires offrent ensuite plusieurs fins différentes. L'une d'elle suggère que, de même que Thésée est tombé amoureux de sa captive, Athènes s'est attachée à ses occupantes au point de les faire entrer au cœur de sa propre légende. Le danger définitivement écarté, l'effroi chez les grecs a cédé le pas à l'admiration devant la grandeur de pareilles ennemies qui suscitent des sentiments non seulement d'estime mais de sympathie.

La démarche artistique : des marionnettes réalisées par des artistes déficients mentaux.

Située au cœur des Ardennes Belges, l'association La « S » Grand Atelier propose une série d'ateliers de création (création textile, bois, peinture, animation, musique, sérigraphie, gravure, photographie numérique...) pour des artistes mentalement déficients.

Loin de toute considération compassionnelle, ces ateliers sont encadrés par une équipe de professionnels de l'art et diffusent largement les œuvres produites, dans tous les milieux culturels.

La "S" fonctionne également comme un laboratoire grâce à des résidences artistiques d'interactions et d'expérimentations diverses entre ces artistes communément appelés « outsiders » et des artistes contemporains.

La « S » questionne un nouveau rapport à l'art dans ce domaine de l'art outsider, mais aussi du côté des pratiques courantes des artistes contemporains. Au lieu de renfermer ses pratiques de création dans l'enceinte rassurante des catégories qui les isolent sous prétexte de les protéger du contact avec l'art contemporain, La « S » souhaite au contraire provoquer des rencontres dont les enjeux reposent avant tout sur les compétences artistiques de son public et non pas seulement sur ses déficiences (même si ces déficiences sont la source des singularités formelles).

Une attention particulière est portée au caractère éthique de chaque projet, La « S » se portant garant du respect de chaque artiste accueilli en son sein.



Résidence de création de marionnettes pour « Amazone » à La « S »

La compagnie What's Up ?! en quelques mots

What's Up ?! est une compagnie théâtrale formée autour de la collaboration entre Héloïse Meire, comédienne et metteur en scène, et Cécile Hupin, scénographe. Créée en 2011, elle mène des activités de création théâtrale, de recherche et de transmission.

La génération « What's Up ?! », c'est celle d'une jeunesse ancrée dans l'ici et maintenant. Nous cherchons à créer des spectacles qui fassent le lien entre le politique et le poétique, en nous interrogeant sur la société d'aujourd'hui et cherchant un langage scénique et une esthétique spécifique pour chacun de nos spectacles.

Les marionnettes se sont avérées des partenaires idéaux dans notre recherche. Donner vie à l'inanimé pour parler de l'humain, faire voyager les gens avec des objets faits

de mousse et de tissus c'est faire le pari « d'y croire », de se laisser transporter, de se rassembler autour de quelque chose qui nous dépasse.

Le travail de plateau, tant dans l'écriture, que la mise en scène, le jeu et la scénographie, est crucial dans notre démarche. Chacun de ces aspects s'influencent l'un l'autre, sans hiérarchie mais dans une constante dynamique de recherche et d'échange.

La compagnie a créé en 2011 *Babel Ere*, un premier spectacle pour comédiens et marionnettes sur le thème des frontières et des problèmes linguistiques. Toujours dans un souci d'échange de savoirs, la compagnie organise par ailleurs des laboratoires de recherche et des ateliers de création et de manipulation de marionnettes.

Nous voulons toucher un public large, en travaillant à un théâtre à la fois populaire et exigeant, engagé, ouvert sur le monde.

www.compagniewhatsup.be

Point Zéro en quelques mots

Point Zéro est un collectif d'artistes formé autour de la démarche de Jean-Michel d'Hoop, metteur en scène et initiateur des projets. Point Zéro a aujourd'hui une quinzaine de créations à son actif.

Point Zéro a toujours voulu privilégier la recherche d'auteurs trop peu présents sur nos scènes : c'est ainsi que nous avons voyagé de Gombrowicz à Carole Fréchette en passant par Fassbinder, Hugo Claus ou Witkiewicz pour finir chez Alejandro Jodorowsky.

Point Zéro entend toujours remettre en question la méthode de travail elle-même : nous abordons chaque projet avec l'a priori que chaque texte nécessite une démarche artistique singulière. Au-delà des questions qui nous semblent essentielles à poser via notre art, nous pensons qu'il est indispensable d'interroger le langage lui-même.

S'il fallait tisser un fil dramaturgique entre nos spectacles, il serait tendu entre un univers onirique et la réalité crue ; il nous emmènerait certainement aux frontières du rire, là où la tragédie humaine devient grotesque.

Nous voulons un théâtre populaire résolument moderne et innovateur. Nous parions sur l'alliage possible entre une démarche scénique audacieuse et un divertissement intelligent basé sur le plaisir immédiat de la rencontre entre l'acteur et le spect-acteur.

www.pointzero.be



photos du spectacle

En classe/ Pistes pour des ateliers

Au cours de français :

- ➔ Analyser la différence entre un conte, un mythe et une légende.
- ➔ Ecrire une nouvelle fin à la pièce/ réécrire le mythe d'Antiope et Thésée en le transposant à notre époque.

Au cours d'art :

- ➔ Inventer et dessiner un monstre mythologique mêlant animal et humain
- ➔ Inventer une créature mythologique mêlant masculin et féminin
- ➔ Découvrir le courant artistique qu'est l'Art Brut
- ➔ Inventer une nouvelle imagerie de « superhéros »

Au cours de religion/morale :

- ➔ Débattre sur les inégalités, les clichés et les préjugés qui existent aujourd'hui entre les hommes et les femmes
- ➔ Analyser l'évolution des droits de la femme en Belgique
- ➔ Analyser les grandes étapes dans l'émancipation des femmes au cours de l'Histoire
- ➔ Débattre sur ce qu'est le machisme

Au cours d'Histoire, latin et grec :

Analyse du mythe des Amazones d'après les textes Anciens.

L'art n'est-il pas destiné à déformer le réel, déplacer notre regard, décaler nos perceptions ? Du théâtre aux arts plastiques, l'art n'est autre que la pratique du pas de côté pour nous placer en-dehors de nous-mêmes avec, du coup, vue imprenable sur notre condition humaine. En cela, l'art fait de tous les marginaux ses rois. De tous ceux qui fonctionnent en bordure du monde, ses disciples.

Ça tombe bien : A la « S », laboratoire de création dédié à des artistes mentalement déficients, on entend parler de créateurs «outsiders» et non handicapés. Dans cette asbl située au cœur des Ardennes Belges, on met en avant les singularités, plutôt que les défaillances, de ces hommes et femmes engagés dans des ateliers de peinture, textile, photographie, sculpture, etc. Au lieu de renfermer leurs pratiques de création dans l'enceinte rassurante de catégories qui les isolent sous prétexte de les protéger, on les confronte aux questionnements d'autres artistes contemporains.

C'est ainsi que les artistes de l'atelier textile ont réalisé les marionnettes du spectacle *Amazone* de et avec **Jean-Michel d'Hoop et Héroïse Meire**. Des marionnettes fantasmagoriques et détonantes qui font tout le sel de cette pièce où le mythe des amazones, mythiques guerrières qui se mutilaient un sein pour pouvoir mieux manier l'arc à flèches, questionne les combats féministes de notre époque.

Le héros grec Thésée y tombe amoureux d'Antiope, reine des Amazones, mais leur histoire d'amour ne sera pas un long fleuve (Amazone) tranquille. Affrontant cyclope, sirène et hydres, le couple lutte surtout contre l'éternelle guerre des sexes, réflexes machistes d'un côté et obsessions militantes de l'autre.

Avec un rideau rouge et trois caisses de bois pour seuls accessoires, Jean-Michel d'Hoop et Héroïse Meire revisitent la mythologie avec une approche rock n'roll, une intrigue parfois un peu naïve, et une énergie à vous terrasser un minotaure.

Avec son esthétique « art brut », sa dramaturgie de bouts de ficelles et son humour bon enfant, Amazone se positionne plutôt comme une pièce jeune public mais dégage, par la magie de ses marionnettes baroques, une irrésistible puissance visuelle. Démesurées et effrayantes, elles font surgir un bestiaire fascinant, avec ses bouches déformées, son anatomie exorbitée, ses yeux hallucinés, et nous plonge dans un imaginaire improbable. Barge et à la marge, fabuleusement.

CATHERINE MAKEREEL

Amazone" : un spectacle peuplé de marionnettes effrayantes

Deux artistes audacieux nous invitent à un voyage mythologique peuplé de créatures étonnantes, à la Comédie Claude Volter.

Jean-Michel d'Hoop et Héloïse Meire évoquent les relations hommes-femmes en racontant l'histoire d'amour entre la reine des Amazones et le Roi d'Athènes.

Hydre, cyclope, sirène, et autres figures mythiques croisent leur périple fabuleux.

Ceux qui entreprennent un voyage mythologique savent qu'ils risquent de rencontrer sirènes, hydres, cyclopes et autres créatures. En accompagnant Héloïse Meire et Jean-Michel d'Hoop qui racontent l'histoire d'amour de Thésée, le héros grec, et d'Antiope, reine des Amazones, on assiste à une guerre des sexes mais aussi à un périple fabuleux peuplé de marionnettes créées par les artistes déficients mentaux de La "S" Grand Atelier.

À l'origine, deux grands vœux

À l'origine de la création du spectacle "Amazone", représenté jusqu'au 2 mars à la Comédie Claude Volter, le vœu de deux artistes, Héloïse Meire et Jean-Michel d'Hoop, de travailler ensemble pour explorer les relations hommes-femmes. Et quelle histoire d'amour plus complexe que celle d'Antiope, reine des Amazones, guerrière féministe et indépendante, et de Thésée, roi d'Athènes, au sommet d'une société patriarcale ?

Les deux acolytes découvrent parallèlement le travail des artistes déficients mentaux de la "S" Grand Atelier à Vielsam. Leurs créations étranges reflètent l'univers qu'ils souhaitent explorer. Les artistes imaginent et fabriquent alors de grandes marionnettes mythologiques, sirène, hydre, gorgone, Minotaure...

Un spectacle d'Art brut

Sur scène, Jean-Michel d'Hoop et Héloïse Meire incarnent l'histoire d'Antiope et Thésée, du naufrage d'un bateau à la vie sur une île jusqu'au retour à Athènes. Au cours de cette histoire, Thésée fait le récit de ses exploits - bien machos aux dires d'Antiope - et conquiert le cœur de sa guerrière. A deux, ils affrontent des créatures démesurées, étranges et effrayantes.

Avec de lourds rideaux rouges et trois caisses pour seuls décors, les artistes pleins d'énergie font vivre les marionnettes fantasmagoriques. Si elles semblent curieuses au premier abord, ce bestiaire magique dégage une puissance visuelle étonnante. Malgré l'intrigue qui semble un peu simple parfois, on se laisse toutefois emporter dans ce voyage à l'esthétique Art Brut. Un voyage fabuleux, puissant et poétique.

Camille de Marcilly
Publié le jeudi 27 février 2014 à 16h15 –
Mis à jour le samedi 01 mars 2014 à 09h08